

## Lire

### Horizons maghrebins Réalités tunisiennes : l'état de manque

"Pourquoi ce pays, qui a enregistré des progrès indéniables en matière d'économie et de société, demeure farouchement réfractaire en revanche à toute ouverture politique ?", telle est la question posée en filigrane tout au long du dossier de la revue *Horizons maghrébins*, consacré à la société tunisienne.

Au delà du tableau de sérénité, de progrès et de tolérance vendu avec succès par les officines de tourisme tunisien, ce dossier dresse le portrait d'une société écartelée entre ses possibilités réelles et les aspirations de ses élites d'une part et un système politique figé, fermé à toute réforme d'autre part, entre modernité économique et despotisme. Les nombreux contributeurs de la revue décrivent la monopolisation par le Rassemblement Constitutionnel démocratique de l'espace public, le contrôle absolu des médias (dont la Ligue tunisienne des droits de l'Homme fait le bilan), l'exclusion et la criminalisation de toute critique. Mohammed Ali Ben Medhi et Chadly Ben Ahmed al-Tūnisi, au travers de leur analyse respective du multipartisme et de l'histoire constitutionnelle à la tunisienne, témoignent de l'agonie d'un système politique. Le masque républicain affiché par le régime, s'il ne trompait déjà plus personne, est définitivement tombé lors du dernier référendum consacrant la présidence à vie pour Ben Ali. Mais tous les auteurs s'accordent sur le fait que le salut démocratique ne pourra émerger sans que les gouvernés eux-mêmes l'exigent, sans que cette "citoyenneté complexe" décrite par Moncef Marzouki ne soit intériorisée par les Tunisiens. Surtout, il est du devoir des intellectuels de se mobiliser contre la stérilisation des idées et l'asservissement généralisé, dans un "jihād de l'agneau", d'après l'expression de Mohammed Talbi. Ce dernier souligne en outre l'importance et le courage des défenseurs des droits de l'Homme pour l'instauration de la démocratie. *Horizons maghrébins* ouvre ainsi une réflexion indispensable sur l'histoire, la responsabilité et l'avenir des élites tunisiennes.

Le "modèle" tunisien de développement, ainsi que le partenariat euro-méditerranéen, né de la Déclaration de Barcelone de 1995 sont également interrogés. Ce partenariat, ne devrait-il pas être réinventé tant son postulat de base, selon lequel libéralisation économique et progrès démocratique iraient de pair, semble galvaudé par l'exemple tunisien ?

Le dossier d'*Horizons maghrebins* invite également le lecteur à une plongée dans une culture contemporaine tunisienne encore méconnue.

*Horizons maghrebins*, *Le droit à la mémoire*, n°46, 2002, Presses universitaires du Mirail.

E.W.

## Voir

### Bois-Caïman

**Une création de l'Atelier de l'Epée de bois - Texte et mise en scène Antonio Diaz -Florian.  
Du 10 au 27 octobre 2002**

#### Soirée exceptionnelle au profit de la FIDH, le jeudi 10 octobre à 21h00

En 1791, au moment où commence la pièce, la révolte éclate dans toute l'île de Saint-Domingue. Les esclaves en armes incendient les plantations et exécutent les maîtres.

Grâce aux informations de leur serviteur noir, le Baron de Blancheville et Béatrice, sa petite-fille ont pu se sauver dans les montagnes de Bois-Caïman, où ils se cachent depuis dix-neuf jours.

Au cours de cette fuite, le Baron s'est mortellement blessé à la jambe, rapidement gagnée par la gangrène. Par ailleurs, la menace des rebelles qui les encerclent se fait de plus en plus pressante.

Dans cette situation extrême, le Baron laisse libre cours à sa haine des Noirs, alors que Béatrice, fruit de l'union entre la fille du baron et un de ses esclaves, prend leur défense.

Entre le grand père blanc et sa petite-fille métisse, éclate un conflit aussi violent que leur amour est déchiré.

**Théâtre de l'Epée de Bois**

**La Cartoucherie Route de la Pyramide  
75012 Paris (Tél. : 01 48 08 39 74)**